

COLLOQUE RIM 2025

RENCONTRES
INTERACADÉMIQUES
MÉDITERRANÉENNES

15 > 17
octobre
2025

La ville et l'eau en Méditerranée :

des enjeux pluriséculaires devenus critiques

RÉSUMÉS DES INTERVENTIONS

rim

RENCONTRES
INTERACADÉMIQUES
MÉDITERRANÉENNES



Pour retrouver l'ensemble des documents
concernant le colloque :
prospectus, programme et recueil des résumés

Scannez le QR Code !

L'eau est une promesse...



L'Eau est une promesse, un souvenir et désormais une alerte. Dans les villes du monde méditerranéen, elle a longtemps été synonyme de vie, d'ingéniosité et de partage. Elle a sculpté les paysages, ordonné les rites, soutenu les cités. Pourtant, ce qui fut abondance ou ressource maîtrisée devient aujourd'hui fragilité. Le climat se dérègle, les tensions s'aiguisent, les villes s'étendent, et la question de l'eau, devient un enjeu critique.

C'est à cette mutation que le colloque « La ville et l'eau en Méditerranée : des enjeux pluriséculaires devenus critiques » consacre ses travaux. Organisé par l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille, sous l'égide de la Fédération des Rencontres Interacadémiques Méditerranéennes (RIM), il réunit historiens, géographes, architectes, scientifiques, économistes, ingénieurs, penseurs et décideurs publics pour mieux comprendre ce que l'eau révèle de nos sociétés passées, de nos vulnérabilités présentes et de nos responsabilités futures.

Ce colloque s'adresse à un large public : chercheurs qui questionnent la complexité des systèmes urbains, étudiants et lycéens découvrant le lien entre savoirs et enjeux de société, citoyens et acteurs du territoire désireux d'imaginer des futurs plus durables. Car l'eau, bien commun par excellence, interroge la justice, la technique, la culture, mais aussi la poésie du monde que nous voulons construire.

En croisant disciplines, expériences et regards, cette rencontre ne vise pas à formuler des réponses définitives, mais à ouvrir des pistes, à susciter des échanges et à nourrir une réflexion collective. Dans un contexte incertain, elle a pour ambition de contribuer, modestement, à repenser la place de l'eau dans les villes méditerranéennes d'aujourd'hui et de demain.



Les intervenants



KARIM AMELLAL

Ancien ambassadeur de France pour la Méditerranée



YAËL GRONNER

Sociologue



JEAN GUYON

Historien



NEJMEDDINE HENTATI

Historien



CHRISTIAN SALENSON

Théologien



SOPHIE BOUFFIER

Historienne



FAIKA BÉJAOUÏ

Architecte



ANTOINE BRUGUEROLLE

Architecte



TARIQ MADANI

Archéologue



XAVIER DAUMALIN

Historien



FABIEN BARTOLOTTI

Historien

HISTOIRE ET HÉRITAGES

Symboliques et patrimoine

MERCREDI 15 OCTOBRE 2025 / 9H00 > 17H00

“Symbolique de l’eau dans les religions”

par *Yaël Gronner* (sociologue),
Jean Guyon (historien, Académie de Marseille),
Nejmeddine Hentati (historien, Académie de Tunisie) et
Christian Salenson (théologien, Académie de Nîmes).

La communication évoque la symbolique de l’eau dans les religions monothéistes du pourtour méditerranéen, soulignant son rôle poétique. Les traditions spirituelles s’abreuvent de cette dimension cosmique et nourrissent l’imaginaire.

Dans le judaïsme, l’eau dépasse sa fonction naturelle pour incarner la pureté, la sagesse et l’abondance divine. Le fleuve d’Éden (Gn 2,10) illustre cette sagesse qui irrigue l’âme humble. Le mikvé, bain rituel, relie le matériel et le spirituel, marquant purification et renouveau.

Dans le christianisme, l’eau vive des piscines baptismales, dans son jaillissement, symbolise la purification et la renaissance, comme en témoignent le décor des baptistères et les inscriptions évoquant la mort et la résurrection du Christ (Rm 6,3-5).

Dans l’islam, l’eau est une bénédiction, signe de vie et de fécondité. Elle fait « revivre la terre après la mort » (S. 16,65). « La meilleure des aumônes est de donner de l’eau à boire », selon un hadith. La source de Zamzam, à La Mecque, est un passage obligé pour les pèlerins qui s’y rendent pour se désaltérer et se laver.

Certes, dans l’imaginaire du XXI^e siècle, l’eau a perdu de sa puissance évocatrice. On sait qu’elle n’est plus inépuisable, ni inodore, ni pure. Elle est un bien précieux dont nous nous sentons responsables, mais qui gardera toujours sa poétique.

« Homme libre, toujours tu chériras la mer,
La mer est un miroir où tu contemples ton âme... »
— *Charles Baudelaire*

“La ville et l’eau en Méditerranée antique : un modèle pour notre société?”

par **Sophie Bouffier** (historienne, Aix-Marseille-Université - CNRS/CCJ).

Confrontées à des situations climatiques et hydrographiques variées, les sociétés antiques ont dû s’adapter à leur contexte local en affrontant les risques engendrés par des eaux parfois menaçantes. Elles ont également géré leurs ressources de manière à répondre aux attentes publiques et privées de leurs populations.

Des simples puits ou citernes aux aqueducs collectifs, les Anciens nous ont laissé en héritage un riche patrimoine, encore exploité par certaines communautés contemporaines, comme à Syracuse, où un aqueduc a traversé le temps pour satisfaire les besoins évolutifs de la population.

Après quelques réflexions générales, la communication offrira plusieurs exemples des solutions adoptées et s’efforcera de montrer en quoi ces aménagements peuvent offrir des pistes pour un développement économiquement et écologiquement soutenable.

“Usages et gestion : regards croisés sur des espaces urbains historiques face à la question de l’eau”

par **Faika Béjaoui** (architecte, Académie de Tunisie),
Antoine Bruguerolle (architecte, Académie de Nîmes),
Tariq Madani (archéologue-historien, Université Mohammed 1, Oujda, Maroc).

Les villes historiques du monde méditerranéen ont développé des systèmes hydrauliques ingénieux pour assurer leur approvisionnement en eau. Fès, Tunis et Nîmes en offrent des exemples remarquables, adaptés aux contraintes géographiques et climatiques locales. Aujourd’hui, face aux défis de la gestion de l’eau, ces pratiques traditionnelles méritent d’être revisitées. À Fès, un réseau complexe de canaux, de séguias et de réservoirs alimentés par l’Oued Fès et des sources naturelles desservait fontaines, hammams, mosquées et habitations. Ce modèle durable et résilient témoigne d’une gestion ingénieuse des ressources hydriques, dont la préservation est cruciale aujourd’hui.

À Tunis, jusqu’au XIII^e siècle, l’eau provenait en grande partie des « majel-s », citernes souterraines intégrées aux habitations et édifices publics. Associées aux puits et aqueducs, ces infrastructures ont évolué sous les Hafside et Ottomans, qui ont modernisé et étendu le réseau. Aujourd’hui, elles sont souvent négligées alors qu’elles pourraient renforcer la gestion durable de l’eau face aux défis climatiques.

À Nîmes, la relation à l’eau repose sur trois sources : la Fontaine, à l’origine de la ville, l’aqueduc du Pont du Gard transportant l’eau de l’Eure et, plus récemment, une prise sur le Rhône. L’évolution urbaine a entraîné la disparition des canaux au XVIII^e siècle. Les inondations récurrentes ont conduit à des aménagements modernes pour limiter les risques hydrauliques.

Ces exemples soulignent l’ingéniosité des systèmes hydrauliques anciens. Leur étude et leur réhabilitation pourraient inspirer des solutions adaptées aux enjeux actuels de gestion de l’eau.

“Rareté de l’eau et transition énergétique au début du XIX^e siècle. L’entrée dans l’économie carbonée du système productif marseillais”

par **Xavier Daumalin**, (historien, Aix-Marseille-Université/TELEMMé, Académie de Marseille).

Cette communication propose une réflexion sur les interactions entre la rareté de la ressource, les choix technologiques, le modèle économique et les conséquences environnementales. Au début du XIX^e siècle, Marseille manque d’eau. La faiblesse de ses ressources hydriques et les conflits d’usage entre agriculteurs et propriétaires de moulins hydrauliques ne lui permettent bientôt plus de répondre à la demande de la population, notamment en farine, aliment de base de l’alimentation. Cette situation provoque des troubles récurrents, qui s’aggravent lors des périodes de forte sécheresse.

Certains entrepreneurs envisagent alors de débloquer la situation en privilégiant une nouvelle technologie, beaucoup moins consommatrice en eau que les moulins hydrauliques : le couple charbon/machine à vapeur.

L’innovation permet de s’affranchir des contraintes naturelles, d’apaiser les conflits d’usage et de poursuivre la croissance du système productif marseillais. Elle se traduit aussi, bien avant l’usage du pétrole, par un renforcement considérable de l’économie carbonée et de ses conséquences sanitaires et environnementales.

Quand le port de Marseille exporte l’eau du canal de Provence (des années 1980 à nos jours)”

par **Fabien Bartolotti** (historien, Aix-Marseille- Université/TELEMMé).

Cette intervention propose une réflexion sur le rôle croissant de l’eau douce dans les échanges transméditerranéens.

Dans les années 1980, alors que le port de Marseille est touché de plein fouet par les effets des chocs pétroliers, les autorités portuaires investissent dans un nouveau trafic de vrac pour pallier la diminution des flux d’hydrocarbures, réutiliser des tankers désarmés et relancer le secteur de la réparation navale. À partir des approvisionnements du canal de Provence, le projet consiste à exporter, sur d’anciens pétroliers reconvertis pour l’occasion, de l’eau douce destinée aux industries et aux exploitations agricoles du bassin méditerranéen, en proie aux sécheresses estivales (Espagne, Sardaigne, etc.).

Au carrefour de l’économie de l’or noir et de l’or bleu, la communication propose de retracer l’histoire de ces trafics singuliers, qui se prolongent jusqu’à nos jours et qui sont appelés à devenir stratégiques face au réchauffement climatique.

Les intervenants



VALERIE MASSON-DELMOTTE
Paléoclimatologue



THIERRY TATONI
Ecologue



JEAN-FRANÇOIS BLANCHET
Directeur groupe BRL



ALAIN MEYSSONIER
Président IME



LIONEL ERCOLEI
Directeur innovation SEM



ERIC SERVAT
Directeur du CI Unesco
sur l'eau



MERYEM TANARHTE
Climatologue



PRÉSENT ET MÉTROPOLISATION

La ressource, enjeux d'usage et de gestion

JEUDI 16 OCTOBRE 2025 / 9H00 > 15H00

“La métropole marseillaise : un système socio-écologique emblématique des grands enjeux du littoral méditerranéen”

par **Thierry Tatoni** (écologue, Aix-Marseille-Université/IMBE, Académie de Marseille).

L'ensemble urbain de Marseille constitue une sorte d'archipel, formé de sites naturels remarquables qui émergent de zones fortement anthropisées, dans un territoire densément peuplé.

Cette spécificité, bien documentée par les investigations naturalistes et par les recherches environnementalistes, confère un véritable statut de système socio-écologique à la métropole marseillaise, renforcé par son caractère littoral, ses interactions avec le milieu marin, ainsi que ses liens avec l'arrière-pays, par ses rivières et fleuves côtiers, mais surtout par ses modalités d'approvisionnement en eau douce.

Avec la création récente du Parc national des Calanques, cette métropole s'est engagée, par la force des choses, dans une relation de solidarité écologique avec cet espace naturel protégé, et elle est ainsi devenue un territoire emblématique du littoral méditerranéen en ce qui concerne les grands enjeux environnementaux, voire un modèle d'étude en termes d'interdépendances humain / non humain.

Cette intervention s'attachera à présenter les caractéristiques environnementales de la métropole marseillaise, en insistant sur la complexité des interactions entre richesse « naturelle » et activités humaines, de manière à faire ressortir l'intérêt de ce territoire pour l'appréhension des enjeux socio-écologiques actuels et futurs des grandes villes méditerranéennes.

“De nouvelles solidarités pour une gestion durable de l’eau”

par *Jean-François Blanchet* (directeur général du groupe BRL, Académie de Nîmes) et *Alain Meyssonier* (président de l’Institut Méditerranéen de l’Eau).

Le changement climatique bouleverse les fragiles équilibres qui se sont constitués au fil de l’histoire sur le bassin versant méditerranéen. Confrontés à une diminution des ressources disponibles, alors que les besoins en eau s’accroissent, les pays sont appelés à changer de paradigme et à promouvoir une gestion intégrée des ressources en eau, afin de réduire les conflits d’usages et d’éviter la menace de guerres de l’eau.

Pour y parvenir, il nous faut tracer un chemin fondé sur de nouvelles solidarités, avec des gouvernances renouvelées, afin de garantir un accès durable à l’eau, avec des équilibres à coconstruire : entre les différents usages, entre l’amont et l’aval des bassins versants, entre bassins versants avec d’éventuels transferts d’eau, entre les pays riverains des fleuves transfrontaliers. L’anticipation et la concertation seront essentielles pour faciliter l’acceptation des solutions.

La vie en climat fortement modifié pose des défis aussi bien au Sud qu’au Nord de la Méditerranée, avec un temps d’avance pour les pays du Sud, qui ont su développer une culture pluriséculaire de la sobriété et de la rareté de l’eau. Une approche globale, autour d’un nexus Eau-Énergie-Alimentation-Environnement, pourra certainement enrichir l’acte d’aménager le territoire pour mieux assurer un développement durable et équilibré des bassins de vie. L’intervention proposera des illustrations sur le pourtour méditerranéen, autour des enjeux particuliers du Nil, de l’Euphrate, en Tunisie et au Maroc, tout comme sur la rive française avec les grands aménagements hydrauliques en régions Sud et Occitanie.

“L’innovation comme levier d’adaptation au changement climatique des services d’eau et d’assainissement ... exemples marseillais”

par *Lionel Ercolei* (directeur innovation Société des Eaux de Marseille).

De tout temps, les sociétés ont innové pour répondre aux besoins en eau des populations, tant sur le plan de l’approvisionnement que sous l’angle sanitaire ou de l’adaptation aux sécheresses. C’est d’autant plus vrai dans les pays ou les régions — dont la Provence — où l’eau n’a pas toujours été abondante.

Au travers de cette conférence, nous nous remémorons les principales innovations passées et les bonnes pratiques méditerranéennes en matière de gestion de l’eau qui ont marqué notre histoire. Dans une seconde partie, nous rappelons les éléments factuels de contexte montrant l’accélération des phénomènes climatiques actuels, lesquels impactent directement les cycles de l’eau, tant à l’échelle globale que locale. Nous en traduisons ici les impacts directs sur nos modes de consommation et de préservation de l’environnement, afin de mieux faire apparaître les leviers d’innovation à activer pour une meilleure adaptation.

Dans la dernière partie, nous présentons les innovations concrètes, disponibles et à venir, déployées dans le monde de l’eau, et plus particulièrement à Marseille et dans ses alentours. Que ces solutions soient techniques, sociales ou sociétales, fondées sur la nature, ou accélérées par le numérique et l’intelligence artificielle, elles doivent, dans tous les cas, être connues, comprises et utilisées par le plus grand nombre pour une meilleure préservation de l’environnement.

“Aléas hydro-pluviométriques et ressources en eau : un ensemble complexe à forte évolution”

par **Éric Servat** (directeur du Centre International UNESCO sur l'eau, Académie de Montpellier) et **Meryem Tanarhte** (climatologue, Université Hassan II, Maroc)

La question de l'eau est bien aujourd'hui, plus que jamais, un sujet universel et multiforme. Et son importance ne fera que croître dans les années et les décennies à venir, notamment sous l'effet du changement climatique, de la croissance démographique et d'une inéluctable urbanisation, générant potentiellement des risques, des catastrophes, des difficultés économiques et/ ou sociales, ainsi que des tensions ou des conflits à travers la planète.

Comment, alors, intégrer et gérer le fait que les réponses à ces crises plurielles soient de mise en œuvre locale et nécessitent, partout, de reconsidérer certains éléments et fondements du fonctionnement de nos sociétés humaines ?

L'analyse et la compréhension des aléas hydro-pluviométriques, en lien avec le changement climatique — dont la Méditerranée est considérée comme un « hot-spot » —, sont un préalable indispensable à toute évaluation des risques hydrologiques et des impacts attendus en matière de ressources en eau.

L'évolution de celles-ci, et de ce que cela implique en matière d'arbitrages entre usages concurrentiels, constitue un enjeu majeur dans une société qui se transforme en s'urbanisant rapidement. Il est ainsi nécessaire de travailler à des pistes d'adaptation, afin de réduire les tensions tout en permettant aux populations de vivre dans les meilleures conditions possibles.



Les intervenants



RÉDHA AMRANI
Économiste



GUY HERROUIN
Océanographe



MONGI BOURGOU
Géographe



RAPHAËL MATHEVET
Ecologue et géographe



JULIE MENDRET
Génie des procédés



JELLAL ABDELKAFI
Urbaniste



CLAUDE CESARI
Physicien

ET DEMAIN ?

Adaptations aux risques

JEUDI 16 OCTOBRE 2025 / 15H00 > 16H30

“Le stress hydrique dans les pays de la rive Sud de la Méditerranée.”

par *Rédha Amrani* (économiste industriel, Alger)

Le stress hydrique représente un défi majeur pour les pays de la rive sud de la Méditerranée. Décrit par l'OMS, l'UNESCO et la FAO comme une situation de déséquilibre entre ressources disponibles et besoins en eau, il s'aggrave sous l'effet du changement climatique et de la pression démographique. Pour y faire face, plusieurs pays ont engagé des stratégies de gestion plus intégrées, tandis que la coopération avec les pays du Nord apparaît comme un levier important pour renforcer la résilience commune.

L'exemple de l'Algérie illustre ces enjeux. Face à des ressources limitées et à une demande croissante, le pays a mis en œuvre une politique ambitieuse : construction de barrages, transferts d'eau, mobilisation des nappes souterraines, développement du dessalement et recyclage des eaux usées. À l'horizon 2025-2030, ces mesures visent à assurer la sécurité hydrique et alimentaire du pays. Ce cas offre des enseignements utiles pour l'ensemble du bassin méditerranéen.

“L'adaptation du littoral méditerranéen au changement climatique.”

par *Guy Herrouin* (océanographe, Académie du Var)

La conférence abordera l'adaptation du littoral méditerranéen au changement climatique, en mettant en lumière les principaux défis et stratégies d'adaptation. Après une introduction contextuelle, la conférence se concentrera sur l'érosion côtière, les submersions marines et l'ennuiement des zones en arrière-plage. Elle explorera également d'autres impacts du changement climatique sur la biodiversité et les écosystèmes marins. Des stratégies d'adaptation seront proposées, incluant la recomposition spatiale, la protection des habitats marins et la gestion durable des ressources. La conférence se conclura par des recommandations concrètes et des perspectives pour l'avenir.

“L’adaptation (« hier et demain ») des habitants à des ressources en eau très limitées : le cas de l’île de Djerba”

par *Mongi Bourgou* (géographe, Académie de Tunisie)

Djerba est la plus grande île tunisienne (514 km²). Située au sud-est du pays, elle appartient au milieu semi-aride contraignant où les pluies annuelles sont inférieures à 200 mm et où le ruissellement, très limité, ne permet pas la formation de cours d’eau. Le soubassement géologique, fait d’argiles gypseuses, explique la qualité médiocre des eaux qui sont exploitées par des puits artésiens. La nappe phréatique douce n’existe qu’au centre de l’île, sous la forme de lentilles très localisées.

L’adaptation du Djerbien aux problèmes de l’eau a permis, des siècles durant, de bien gérer cette ressource très limitée. Il a su exploiter les petites nappes d’eau douce pour l’entretien de petits jardins vergers irrigués. Il a diversifié les techniques de stockage de l’eau pour toute l’année : des citernes creusées en forme cubique (fesquiya) et conique (majen) accompagnent les lieux d’habitation.

La rationalité de l’usage de ce bien précieux fait que l’eau douce est réservée à la boisson et à la cuisine, l’eau de moindre qualité est destinée à laver la vaisselle et faire les ablutions ; alors que l’eau chargée est utilisée pour l’irrigation des cultures qui supportent la salinité (olivier, palmier, sorgho, etc.). Hier et aujourd’hui, le Djerbien, qui gère bien, évite de faire pression sur les ressources en eau. Il complète ses revenus par la fabrication de poterie utilitaire, le tissage d’habillement traditionnel revisité, la pêche littorale et l’émigration temporaire des hommes et de plus en plus de familles entières, pour assurer à l’île d’importantes ressources.

Le remarquable essor du tourisme international a exigé d’abord la desserte de l’île en eau depuis le continent et ensuite l’implantation, depuis 2019, d’une station de dessalement des eaux marines.





ET DEMAIN ?

Adaptations et gouvernance

JEUDI 16 OCTOBRE 2025 / 17H00 > 18H00

“Le système socio-écologique du delta du Rhône”

par **Raphaël Mathevet** (écologue et géographe, CNRS/CEFE).

Cette intervention explore les effets à la fois de la double patrimonialisation culturelle et naturelle de la Camargue et du changement climatique dans le grand delta du Rhône, une zone particulièrement vulnérable. Nous mettrons en dialogue l'état des connaissances actuelles et les attentes des acteurs locaux en traitant de sujets variés tels que l'évolution du climat local, la gestion du Rhône, l'érosion côtière, la biodiversité et les défis pour l'agriculture.

Nous mettrons en évidence les conséquences concrètes du dérèglement climatique sur le territoire, comme la salinisation des sols, l'élévation du niveau de la mer et les sécheresses. Nous soulignerons également l'importance de la gouvernance locale et de la collaboration pour mettre en œuvre des stratégies d'adaptation et de transformation. Enfin, nous appellerons à des études complémentaires et à une approche intégrée pour assurer la durabilité socio-économique et écologique de cette grande zone humide méditerranéenne face aux défis environnementaux planétaires.

“La réutilisation des eaux usées traitées pour préserver les ressources en eau”

par **Julie Mendret** (génie des procédés, Université de Montpellier/IEM).

Le changement climatique, l'accroissement démographique et l'évolution des usages posent de nouveaux défis pour la gestion de l'eau. La rareté de l'eau et les sécheresses affectent les bassins hydrographiques différemment selon les saisons. Ainsi, la région méditerranéenne et la plupart des bassins fluviaux densément peuplés sont davantage soumis au stress hydrique. Face aux défis à long terme, les solutions non conventionnelles comme la réutilisation des eaux usées (REUT) représentent une réelle opportunité durable pour ces régions. Une fois traitées, les eaux usées peuvent en effet être destinées à différents usages : l'irrigation des espaces verts ou des cultures, la lutte contre les incendies, le lavage des voiries ou encore la recharge des nappes phréatiques.

Cette conférence dressera un panorama de la REUT, allant des procédés de traitement impliqués jusqu'aux freins qui limitent son développement en France. Des exemples phares de réalisations en France et à l'international seront également présentés.



VENREDI 17 OCTOBRE 2025 / 9H00 > 13H00

“Vulnérabilité sociale, fracture économique, mal-développement territorial de la Tunisie à l’heure du changement climatique : comment gérer les pénuries d’eau potable dans les villes ?”

par Jellal Abdelkafi (urbaniste, Académie de Tunisie).

Les compétences universitaires et professionnelles formées et mobilisées dans la bataille socio-économique post-coloniale ont su répondre aux besoins en eau des populations rurales et urbaines en croissance démographique et au fonctionnement des coopératives agricoles censées créer des emplois, pour enrayer les migrations rurales.

En 1985, la création du Schéma National d’Aménagement du Territoire n’a pas pu assurer les équilibres interrégionaux et éviter les concentrations urbaines. La Tunisie connaît alors un développement social caractérisé par la littoralisation des flux migratoires et la métropolisation économique sur la capitale.

Le mal-développement territorial de la Tunisie à l’heure du réchauffement climatique s’aggrave comme le montre la région du Tell septentrional (gouvernorats de Béja, Jendouba, Siliana) et la région du Centre (gouvernorats de Kairouan, Kasserine, Sidi Bouzid) où la misère et la pauvreté ne cessent de s’accroître sans que les collectivités locales ne puissent enrayer la vulnérabilité sociale.

Et demain, qu’en sera-t-il ? Quelle vision adopter pour envisager l’avenir ? Quels moyens mettre en œuvre et pour quels résultats ? Une interrogation cruciale, à caractère quasiment existentiel et, de ce fait, éminemment politique, à laquelle la Tunisie se trouve confrontée dès aujourd’hui pour envisager l’horizon 2025.

“Vivre ou survivre dans la ville méditerranéenne de demain ?”

par Claude Cesari (physicien, Académie du Var).

Il y a 10 000 ans, la sédentarisation poussa les hommes à inventer un habitat nouveau, conçu pour concentrer les métiers, intensifier les échanges de biens, ceux des idées aussi : la ville était née. Il y a deux siècles, pour alimenter leurs machines à vapeur, ces hommes passèrent un contrat dangereux avec les fournisseurs de combustible fossile, décuplant leur puissance énergétique mais aussi leur potentiel d’interaction avec l’environnement, perturbant ainsi l’équilibre de leur planète. En 2050, les deux tiers de l’humanité seront concentrés dans des villes, côtières pour la plupart. Celles-ci vont connaître des défis énergétiques, hydriques, alimentaires, sanitaires, climatiques, des chocs interculturels, et économiques aussi. Pour survivre, les villes méditerranéennes, particulièrement exposées, devront trouver des moyens de surmonter cette vulnérabilité, donc se réinventer. Il est urgent d’imaginer des solutions, car ce n’est pas une crise passagère que nous traversons, mais un véritable bouleversement. C’est le problème de cette transition nécessaire que nous tenterons d’analyser dans cette conférence.

LA TABLE RONDE

Les intervenants

**MARIE BADUEL**

Directrice générale adjointe AViTeM

**AMINE BENAÏSSA**Architecte-urbaniste
Professeur associé
à la Sorbonne**WALID BEL HAJ ALI**

Architecte-urbaniste

**VINCENT FOUCHIER**Directeur Prospective,
Partenariats et Innovations
Territoriales à la Métropole
Aix-Marseille-Provence**CARLES LLOP**

Architecte-urbaniste

**ALAIN PHILIP**Directeur de l'agence urbaine
Nice Côte d'Azur**NICOLAS ROCHE**Professeur en génie
des procédés, AMU**FRANCK SANFILIPPO**Directeur du service de l'eau
Société du Canal de Provence

LA TABLE RONDE

Construire une matrice contemporaine pour les villes méditerranéennes

en partenariat avec l'**AViTeM**,

animée par **Marie Baduel** (directrice générale adjointe AViTeM)

avec **Amine Benaïssa** (architecte-urbaniste, professeur associé à la Sorbonne),

Walid Bel Haj Ali (architecte-urbaniste, Tunisie),

Vincent Fouchier (Directeur Prospective, Partenariats et Innovations Territoriales à la Métropole Aix-Marseille-Provence),

Carles Llop (architecte-urbaniste, Catedràtic de Urbanismo, UPC),

Alain Philip (directeur de l'agence urbaine Nice Côte d'Azur),

Nicolas Roche (professeur génie des procédés, Aix-Marseille-Université /CEREGE) et

Franck Sanfilippo (Directeur du service de l'eau de la Société du Canal de Provence).



Les villes méditerranéennes sont toutes différentes, et pourtant une longue histoire interactionnelle a construit des éléments unitaires : la géographie, le climat, le cosmopolitisme ou encore l'appétence pour les échanges culturels ou commerciaux. Cet ADN de la « Ville méditerranéenne » est en partie en crise : marginalisation de la Méditerranée dans les échanges mondiaux, difficultés de cohésion sociale et territoriale, conflits, etc. Mais la crise climatique s'annonce comme existentielle en Méditerranée, un territoire hot-spot du changement climatique. Les impacts y seront plus forts qu'ailleurs, avec des températures plus élevées, des stress hydriques entraînant la désertification de zones entières, la salinisation des nappes, la perte de biodiversité ou encore des événements extrêmes de tempêtes, submersion, inondation, etc.

Tournée vers l'avenir, cette table ronde entend participer à la conception d'une nouvelle matrice des villes méditerranéennes qui réponde à la fois aux enjeux d'adaptation et de réduction des impacts climatiques.

Quels pourraient être les fondements de cette matrice contemporaine ?

Quels communs préserver et activer entre ces villes à la fois si connectées et si différentes ?

Quel rôle pourrait jouer la coopération ?





Notre territoire est si précieux

La Société des Eaux de Marseille

Créée il y a plus de 80 ans, la Société des Eaux de Marseille (SEM) assure le service de l'eau et de l'assainissement pour 1,5 million de provençaux.

De l'adduction à l'épuration, en passant par la production et la distribution d'eau potable ainsi que la collecte d'eaux usées, elle exploite pour la Métropole Aix-Marseille-Provence un patrimoine d'exception tel que le canal de Marseille.

Acteur engagé au service de la stratégie de l'eau sur le territoire, la SEM mobilise 1 200 collaborateurs qui interviennent 24h/24, 7j/7 sur plus de 60 communes et accompagne une centaine de partenaires : des collectivités, mais aussi des clients tertiaires et industriels dans leurs problématiques liées à l'eau.



NOTES



NOTES



NOTES





Académie des Sciences, Lettres & Arts de Marseille

40 Rue Thiers – 13001 Marseille

Contact :

mail : academieslamars@gmail.com / site : www.academie-sla-marseille.fr

instagram : [academie.sla.marseille](https://www.instagram.com/academie.sla.marseille)

Colloque de la Fédération des Rencontres Interacadémiques Méditerranéennes (RIM)
Organisé par l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de Marseille.



ACADÉMIE
des Sciences, Agriculture,
Arts et Belles-Lettres
d'AIX



Avec le soutien de la Ville de Marseille, la Métropole Aix-Marseille-Provence, du Département des Bouches-du-Rhône, de la Région Sud, des ambassades de France au Maroc et en Tunisie, de la Société des Eaux de Marseille, de la Fondation SOMECA, d'AViTeM, de la mission interdisciplinarité(s) d'Aix-Marseille Université, d'ECCOREV, de la Société du Canal de Provence et de l'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse.



LA METROPOLE
AIX-MARSEILLE-PROVENCE

DÉPARTEMENT
BOUCHES
DU-RHÔNE

RÉGION
SUD PROVENCE
ALPES
CÔTE D'AZUR

AMBASSADE
DE FRANCE
AU MAROC

AMBASSADE
DE FRANCE
EN TUNISIE

Société des Eaux
de Marseille
Notre territoire est si précieux

FONDATION
SOMECA

AViTeM
Agence des Villes et Territoires
Méditerranéens Durables

Avec le soutien de
amU Aix
Marseille
Université
Mission
Interdisciplinarité(s)
Et dans le cadre de l'année 2025 dédiée au dialogue entre les disciplines

SCIENTIFICES CONTINUÉES
ECCOREV
ET RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

SCP

RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

agence
de l'eau
RHÔNE-
MÉDITERRANÉE
CORSE